

# Ernest Judet est coupable, dit le Procureur de la République

## Et M. Lescouvé évoque les jours angoissants de la grande guerre

Paris, 6. — Les débats du procès Ernest Judet, se sont poursuivis cet après-midi devant la Cour d'assises de la Seine.

M. le procureur général Lescouvé, dès l'ouverture de l'audience, à midi 40, continue son réquisitoire.

M. Lescouvé fait l'historique de l'affaire Paul-Meurier.

Le procureur tient à signaler que les déclarations de Mme Bossard ont été confirmées par les éléments du dossier en ce qui concerne la fortune de Bossard, les entrevues avec M. Judet et avec Von Romberg.

Rapidement, M. Lescouvé trace l'histoire que des affaires Cailheux, Paul-Meurier et enfin Judet. Il dit ensuite : « Lorsque j'ai ouvert le dossier de cette affaire Judet, je vous avoue que je ne pouvais croire à la culpabilité de cet homme.

« Mais j'ai ramassé des preuves en cours de route, des preuves qui m'ont convaincu de la culpabilité de l'homme que vous avez à juger ».

### « Quel que soit le mobile du criminel doit être puni »

Quel fut le mobile d'Ernest Judet ? Ce sera la dernière question.

Que quel que soit le mobile du crime, le criminel doit être puni.

Que ce soit par désir d'argent ou par passion le meurtrier est un meurtrier.

Celui qui a trahi par faiblesse, vanité ou ambition est un traître.

Messieurs qui... soit par ambition ou faiblesse, vous jugerez.

A-t-il voulu... même si la paix devait faire sombrer la fortune de son pays et remonter la sienne ? Ah ! messieurs, quel grand crime.

Rappelez-vous qu'au moment où nos enfants, pour défendre une cause sacrée, mouraient par milliers, des hommes embusqués dans un saut, quelles diplomaties, exploitation et trahisseries.

Je laisse la parole à mon contradicteur, M. Lezouze Du Duc.

Je la lui laisse, la conscience en paix, certain d'avoir accompli un rude et pénible devoir ; vous saurez accomplir le vôtre.

### « Je vous en prie, commencez donc votre plaidoirie »

M. Gilbert ordonne que M. Georges Bonnamour, qui doit parler sur les documents vers, soit introduit.

M. Bonnamour, ancien rédacteur de « L'Éclair » entendu sur l'affaire des documents vers, dit que M. Judet avait demandé, en son temps, la mise en accusation de M. Cailheux.

M. Lezouze Du Duc voudrait que l'on entendît le général Merchand.

— Non, non, dit M. Gilbert, les jurés et la Cour sont édités là-dessus.

Je vous en prie, commencez donc votre plaidoirie.

### Le défenseur parle

#### « Le réquisitoire est redoutable mais il ne prouve rien »

D'une voix calme, posée, M. Lezouze Du Duc prend la parole. Il rappelle que M. Judet s'est présenté spontanément à la Justice.

M. Lezouze Du Duc estime que M. Lescouvé n'a apporté dans son réquisitoire ni redoutable, ni preuves, ni présomptions, mais des faits inédits.

Les documents vers n'ont avec l'affaire Judet aucun lien. Quant aux documents allemands, ils sont faux, et pour cela, le défenseur déclare qu'il n'a pas à en faire état.

### Le fameux coup de téléphone

J'en vien tout de suite, continue M. Lezouze Du Duc, au fameux coup de téléphone qui a permis à M. Lescouvé un si éloquent mouvement oratoire.

C'était tout ce qu'il pouvait donner, du reste. (Sourires.)

Il s'agit, vous le savez, de l'indiscrétion qu'aurait commise M. Judet.

Celui-ci ayant été secrètement prévenu, ainsi que tous les autres directeurs de journaux, par M. Viviani, de la prochaine entrée en guerre de l'Italie, aurait fait téléphoner par un de ses collaborateurs, la nouvelle en Italie.

Or, M. Russo a confié lui-même, dans un journal du soir, qu'il avait dans sa poche, annoncé cette nouvelle en Italie, avec l'autorisation du représentant de la censure, en présence de celui-ci.

Pourquoi retient-on encore, à la charge de M. Judet, cette indiscrétion dont on connaît l'auteur ?

### Les articles de la « Gazette des Ardennes »

M. Lezouze Du Duc poursuit : M. Lescouvé a reproché à M. Judet la sympathie de la « Gazette des Ardennes ».

Ce journal reproduisit les articles de M. Judet, mais il reproduisit aussi les articles de MM. Hervé, Chérif et presque tous

# La Journée Sportive

## Cyclisme

### Le Tour de France

ALVAÏNE VINQUENOT DE L'ÉTAPE LUCHON-PERPIGNAN

Perpignan, 6. — Voici le résultat de l'étape Luchon-Perpignan, du Tour de France. Arrivé à Perpignan : 1er, Alvaïne ; 2e, Ballanger ; 3e, Henri ; 4e, François ; 5e, Th. ; 6e, Berghel ; 7e, Colle ; 8e, Tempa ; 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e.

### Après le grand Prix de Saint-Amant

Une erreur s'est glissée dans le compte-rendu du Grand-Prix de Saint-Amant disputé lundi dernier. Nous avons publié que le coureur Omer Huyse, le crack d'OLGA s'était classé troisième sur une marque concurrente.

Nous donnons aujourd'hui le classement officiel de l'épreuve :

1er, Jean Preuss, sur bicyclette SVELTE ; 2e, Schepens, sur bicyclette OLGA ; 3e, Omer Huyse, sur bicyclette OLGA ; 4e, Lemaire ; 5e, Gersy ; 6e, Schepens, sur bicyclette LA NORMANDE ; 7e, Arthur Dubois, sur bicyclette LA NORMANDE ; 8e, A. Verstraete ; 9e, Pierre Lelong, de Saint-Amant ; 10e, Strizimilo, etc.

### Boxe

#### LE GALA DE ROUBAIX

Le club doyen, l'Académie des Sports de Roubaix a mis son pied, pour demain dimanche huit juillet, à 16 heures, salle des fêtes, rue de la République, un gala qui, de par l'intérêt du programme est assuré d'un grand succès.

Pour ce magnifique combat est engagé en vedette, l'opposera, le scientifique Michaud, de Tourcoing, au champion des Flandres mi-lourds Dejezere, élève Dubus. Ce combat sera précédé du déplacement. Les amateurs de belle bataille, en attendant que le programme soit très chargé, qu'on en juge par la liste ci-dessous :

Vindevoegel, 65 kilos, de Courtrai, élève De-

### La Chambre a entendu les interpellations au sujet de la lettre du Pape

M. Poincaré a tenté de justifier l'attitude au Vatican.

Paris, 6. — L'ordre du jour de la Chambre appelle la discussion des interpellations de M. Jacques-Louis DUMESNIL, sur l'attitude de notre ambassadeur au Vatican, en présence de la lettre du Pape, relative aux opérations dues par l'Allemagne, de MM. SANGNIER, DE MAGALLON et ROLLIN, au sujet de cette même lettre et de ses répercussions.

### Il est inadmissible que le Pape se mêle de nos affaires politiques

M. DUMESNIL déclare que le pape a cru devoir écrire une lettre dont le motif qu'on puisse dire est qu'elle est un geste malheureux à l'égard de la France, lettre qui a jeté dans la stupeur les Français.

Les deux points de cette lettre, qui sont inadmissibles pour la France, sont : 1. celui où le Pape conseille la substitution, à la Commission des réparations, d'une sorte d'arbitrage qui aurait pour objet d'éviter les sommes dues par l'Allemagne à la France ; 2. celui où le pape semble inviter la France à évacuer les territoires occupés par les Français, mais la rive gauche du Rhin. Il paraît que le pape a consenti à atténuer sa lettre, qui, pour qualifier l'attitude de la France vis-à-vis de la Ruhr, emploie le mot « pénible ».

Il y aurait substitué le mot « pénible ».

L'orateur ajoute que cette lettre a causé, à Berlin, une vive satisfaction et, commentant sévèrement la lettre, il déclare que le Pape, en un souverain pontife qui s'est complètement désintéressé de la France pendant la guerre, n'a pas le droit de se mêler, aujourd'hui, de nos affaires politiques.

M. DUMESNIL tire cette conclusion de l'incident : « C'est qu'il démontre la parfaite inutilité de l'ambassadeur actuel, M. Jomart, et que le Vatican, s'autorisant de la lettre, devrait pas se mêler des questions politiques. »

### La Patrie est une idole

#### le Pape a bûlé les idoles !

La lettre pontificale a été mal comprise et n'a aucun caractère politique, déclare M. SANGNIER. Elle est uniquement inspirée par un sincère désir de la paix. C'est, dit-il, le devoir d'un chef de l'Église de rappeler la justice au Nationaliste qui laisse la passion pousser à des injustices.

« La Patrie est une idole, continue M. SANGNIER, et moi je dis que le Pape a bûlé les idoles ».

La Chambre proteste et M. FERRETTE lui réplique qu'il y a 1.800.000 de nos enfants qui sont morts parce que la patrie était leur idole. M. de MAGALLON déclare que la lettre n'est que l'œuvre d'un homme qui se livre à un but de conciliation, qui est le sénateur du Pas-de-Calais payé 300.000 francs par an, n'a pas fait son devoir en ne prenant pas son gouvernement.

### M. Poincaré défend l'attitude du Vatican

Sans doute, déclare le Président du Conseil, la lettre pontificale a été mal comprise, de celle de certains de nos collègues, mais ces thèses ne sont pas les nôtres, mais nous ne croyons pas qu'elle soit plus choquante de la part du

# Un drame d'amour se déroula en Chine

Rome, 6. — La Cour d'Ancone va prochainement s'occuper d'une affaire qui paraît donner lieu à une discussion de haute portée. L'accusée, la marquise Anniada Durazzo, femme de l'ancien ministre d'Italie à Pékin, est inculpée d'avoir voulu assassiner une jeune et belle Italienne, Maria Cioci. L'acte a été commis à Pékin, dans un des appartements de l'Hôtel des Wagons-Lits, le 9 juin 1921. Y a-t-il eu crime réitéré ? C'est ce que la cour aura à dire. Un tout cas, il y eut drame, avec des péripéties tragiques et compliquées.

On sait seulement que Maria Cioci était venue en Chine pour y retrouver un ami l'attaché commercial de la légation italienne, le capitaine Alfred Pileri. Un soir, on la trouva étendue dans le couloir de l'hôtel, non loin de l'appartement qu'elle occupait, et couverte de sang. Deux jours après, l'attaché commercial de l'Hôtel des Wagons-Lits, le capitaine Alfred Pileri, fut tué. Mais elle n'avait pas connaissance à l'hôpital américain. Maria Cioci était considérée comme mourante, car elle avait perdu trop de sang ; les veines des deux poignets étaient tellement larges qu'elle ne pouvait échapper à la mort. Et c'est alors que se produisit le second coup de théâtre, le premier ayant été le suicide de l'attaché commercial.

Transportée sans connaissance à l'hôpital américain, Maria Cioci était considérée comme mourante, car elle avait perdu trop de sang ; les veines des deux poignets étaient tellement larges qu'elle ne pouvait échapper à la mort. Et c'est alors que se produisit le second coup de théâtre, le premier ayant été le suicide de l'attaché commercial.

Maria Cioci accusait formellement la marquise Durazzo d'avoir été l'auteur de son crime ; de son côté, elle reconnaissait avoir cravaché la Cioci et, peut-être, lui avoir écorché la tête avec le bout de sa chemise ; mais elle niait énergiquement lui avoir ouvert les veines et prétendait ne pas avoir ouvert comment on pratiquait une telle opération.

Deux médecins, commis comme experts, émettent, à l'ordinaire, deux opinions diamétralement opposées. Le professeur Scabia soutient la version de la marquise ; le docteur Ribbi affirme que c'est Maria Cioci qui a raison. Un superexpert, le professeur G. Pisenti, de Bologne, après avoir entendu ses collègues, opine pour la version de la marquise Durazzo.

Mais alors, on se demande qui a taillé la gorge de l'attaché commercial de l'ambassadeur : ici nous tombons en la tête de la Cioci, qui est capable de simuler un homicide terrible pour se venger d'une autre femme.

La version est donc celle-ci : la marquise cravacha la Cioci ; elle lui égratigna la tête ; la Cioci prit un rasoir et s'ouvrit les veines ; mais elle mourut un peu trop ; elle s'affaissa et perdit connaissance.

Autre mystère. Pourquoi la marquise était-elle venue à l'hôtel, armée d'un fouet ?

## Tennis

### FINALE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Mlle Lengien en sort vainqueur.

Hier, se sont disputés sur les courts de Wimbledon, les finales du championnat du monde de lawn-tennis.

Mlle Lengien est revenue à Mlle Lengien qui a battu Miss Mac Kane en deux sets = 6-2 = 6-2.

## Hippisme

### COURSES A MAISONS-LAFFITE

1. Course. — 1. Quésaly (Haynes), g. 31.50 ; 2. P. 19.50 ; 3. P. 19.50 ; 4. P. 19.50 ; 5. P. 19.50 ; 6. P. 19.50 ; 7. P. 19.50 ; 8. P. 19.50 ; 9. P. 19.50 ; 10. P. 19.50 ; 11. P. 19.50 ; 12. P. 19.50 ; 13. P. 19.50 ; 14. P. 19.50 ; 15. P. 19.50 ; 16. P. 19.50 ; 17. P. 19.50 ; 18. P. 19.50 ; 19. P. 19.50 ; 20. P. 19.50 ; 21. P. 19.50 ; 22. P. 19.50 ; 23. P. 19.50 ; 24. P. 19.50 ; 25. P. 19.50 ; 26. P. 19.50 ; 27. P. 19.50 ; 28. P. 19.50 ; 29. P. 19.50 ; 30. P. 19.50 ; 31. P. 19.50 ; 32. P. 19.50 ; 33. P. 19.50 ; 34. P. 19.50 ; 35. P. 19.50 ; 36. P. 19.50 ; 37. P. 19.50 ; 38. P. 19.50 ; 39. P. 19.50 ; 40. P. 19.50 ; 41. P. 19.50 ; 42. P. 19.50 ; 43. P. 19.50 ; 44. P. 19.50 ; 45. P. 19.50 ; 46. P. 19.50 ; 47. P. 19.50 ; 48. P. 19.50 ; 49. P. 19.50 ; 50. P. 19.50 ; 51. P. 19.50 ; 52. P. 19.50 ; 53. P. 19.50 ; 54. P. 19.50 ; 55. P. 19.50 ; 56. P. 19.50 ; 57. P. 19.50 ; 58. P. 19.50 ; 59. P. 19.50 ; 60. P. 19.50 ; 61. P. 19.50 ; 62. P. 19.50 ; 63. P. 19.50 ; 64. P. 19.50 ; 65. P. 19.50 ; 66. P. 19.50 ; 67. P. 19.50 ; 68. P. 19.50 ; 69. P. 19.50 ; 70. P. 19.50 ; 71. P. 19.50 ; 72. P. 19.50 ; 73. P. 19.50 ; 74. P. 19.50 ; 75. P. 19.50 ; 76. P. 19.50 ; 77. P. 19.50 ; 78. P. 19.50 ; 79. P. 19.50 ; 80. P. 19.50 ; 81. P. 19.50 ; 82. P. 19.50 ; 83. P. 19.50 ; 84. P. 19.50 ; 85. P. 19.50 ; 86. P. 19.50 ; 87. P. 19.50 ; 88. P. 19.50 ; 89. P. 19.50 ; 90. P. 19.50 ; 91. P. 19.50 ; 92. P. 19.50 ; 93. P. 19.50 ; 94. P. 19.50 ; 95. P. 19.50 ; 96. P. 19.50 ; 97. P. 19.50 ; 98. P. 19.50 ; 99. P. 19.50 ; 100. P. 19.50 ; 101. P. 19.50 ; 102. P. 19.50 ; 103. P. 19.50 ; 104. P. 19.50 ; 105. P. 19.50 ; 106. P. 19.50 ; 107. P. 19.50 ; 108. P. 19.50 ; 109. P. 19.50 ; 110. P. 19.50 ; 111. P. 19.50 ; 112. P. 19.50 ; 113. P. 19.50 ; 114. P. 19.50 ; 115. P. 19.50 ; 116. P. 19.50 ; 117. P. 19.50 ; 118. P. 19.50 ; 119. P. 19.50 ; 120. P. 19.50 ; 121. P. 19.50 ; 122. P. 19.50 ; 123. P. 19.50 ; 124. P. 19.50 ; 125. P. 19.50 ; 126. P. 19.50 ; 127. P. 19.50 ; 128. P. 19.50 ; 129. P. 19.50 ; 130. P. 19.50 ; 131. P. 19.50 ; 132. P. 19.50 ; 133. P. 19.50 ; 134. P. 19.50 ; 135. P. 19.50 ; 136. P. 19.50 ; 137. P. 19.50 ; 138. P. 19.50 ; 139. P. 19.50 ; 140. P. 19.50 ; 141. P. 19.50 ; 142. P. 19.50 ; 143. P. 19.50 ; 144. P. 19.50 ; 145. P. 19.50 ; 146. P. 19.50 ; 147. P. 19.50 ; 148. P. 19.50 ; 149. P. 19.50 ; 150. P. 19.50 ; 151. P. 19.50 ; 152. P. 19.50 ; 153. P. 19.50 ; 154. P. 19.50 ; 155. P. 19.50 ; 156. P. 19.50 ; 157. P. 19.50 ; 158. P. 19.50 ; 159. P. 19.50 ; 160. P. 19.50 ; 161. P. 19.50 ; 162. P. 19.50 ; 163. P. 19.50 ; 164. P. 19.50 ; 165. P. 19.50 ; 166. P. 19.50 ; 167. P. 19.50 ; 168. P. 19.50 ; 169. P. 19.50 ; 170. P. 19.50 ; 171. P. 19.50 ; 172. P. 19.50 ; 173. P. 19.50 ; 174. P. 19.50 ; 175. P. 19.50 ; 176. P. 19.50 ; 177. P. 19.50 ; 178. P. 19.50 ; 179. P. 19.50 ; 180. P. 19.50 ; 181. P. 19.50 ; 182. P. 19.50 ; 183. P. 19.50 ; 184. P. 19.50 ; 185. P. 19.50 ; 186. P. 19.50 ; 187. P. 19.50 ; 188. P. 19.50 ; 189. P. 19.50 ; 190. P. 19.50 ; 191. P. 19.50 ; 192. P. 19.50 ; 193. P. 19.50 ; 194. P. 19.50 ; 195. P. 19.50 ; 196. P. 19.50 ; 197. P. 19.50 ; 198. P. 19.50 ; 199. P. 19.50 ; 200. P. 19.50 ; 201. P. 19.50 ; 202. P. 19.50 ; 203. P. 19.50 ; 204. P. 19.50 ; 205. P. 19.50 ; 206. P. 19.50 ; 207. P. 19.50 ; 208. P. 19.50 ; 209. P. 19.50 ; 210. P. 19.50 ; 211. P. 19.50 ; 212. P. 19.50 ; 213. P. 19.50 ; 214. P. 19.50 ; 215. P. 19.50 ; 216. P. 19.50 ; 217. P. 19.50 ; 218. P. 19.50 ; 219. P. 19.50 ; 220. P. 19.50 ; 221. P. 19.50 ; 222. P. 19.50 ; 223. P. 19.50 ; 224. P. 19.50 ; 225. P. 19.50 ; 226. P. 19.50 ; 227. P. 19.50 ; 228. P. 19.50 ; 229. P. 19.50 ; 230. P. 19.50 ; 231. P. 19.50 ; 232. P. 19.50 ; 233. P. 19.50 ; 234. P. 19.50 ; 235. P. 19.50 ; 236. P. 19.50 ; 237. P. 19.50 ; 238. P. 19.50 ; 239. P. 19.50 ; 240. P. 19.50 ; 241. P. 19.50 ; 242. P. 19.50 ; 243. P. 19.50 ; 244. P. 19.50 ; 245. P. 19.50 ; 246. P. 19.50 ; 247. P. 19.50 ; 248. P. 19.50 ; 249. P. 19.50 ; 250. P. 19.50 ; 251. P. 19.50 ; 252. P. 19.50 ; 253. P. 19.50 ; 254. P. 19.50 ; 255. P. 19.50 ; 256. P. 19.50 ; 257. P. 19.50 ; 258. P. 19.50 ; 259. P. 19.50 ; 260. P. 19.50 ; 261. P. 19.50 ; 262. P. 19.50 ; 263. P. 19.50 ; 264. P. 19.50 ; 265. P. 19.50 ; 266. P. 19.50 ; 267. P. 19.50 ; 268. P. 19.50 ; 269. P. 19.50 ; 270. P. 19.50 ; 271. P. 19.50 ; 272. P. 19.50 ; 273. P. 19.50 ; 274. P. 19.50 ; 275. P. 19.50 ; 276. P. 19.50 ; 277. P. 19.50 ; 278. P. 19.50 ; 279. P. 19.50 ; 280. P. 19.50 ; 281. P. 19.50 ; 282. P. 19.50 ; 283. P. 19.50 ; 284. P. 19.50 ; 285. P. 19.50 ; 286. P. 19.50 ; 287. P. 19.50 ; 288. P. 19.50 ; 289. P. 19.50 ; 290. P. 19.50 ; 291. P. 19.50 ; 292. P. 19.50 ; 293. P. 19.50 ; 294. P. 19.50 ; 295. P. 19.50 ; 296. P. 19.50 ; 297. P. 19.50 ; 298. P. 19.50 ; 299. P. 19.50 ; 300. P. 19.50 ; 301. P. 19.50 ; 302. P. 19.50 ; 303. P. 19.50 ; 304. P. 19.50 ; 305. P. 19.50 ; 306. P. 19.50 ; 307. P. 19.50 ; 308. P. 19.50 ; 309. P. 19.50 ; 310. P. 19.50 ; 311. P. 19.50 ; 312. P. 19.50 ; 313. P. 19.50 ; 314. P. 19.50 ; 315. P. 19.50 ; 316. P. 19.50 ; 317. P. 19.50 ; 318. P. 19.50 ; 319. P. 19.50 ; 320. P. 19.50 ; 321. P. 19.50 ; 322. P. 19.50 ; 323. P. 19.50 ; 324. P. 19.50 ; 325. P. 19.50 ; 326. P. 19.50 ; 327. P. 19.50 ; 328. P. 19.50 ; 329. P. 19.50 ; 330. P. 19.50 ; 331. P. 19.50 ; 332. P. 19.50 ; 333. P. 19.50 ; 334. P. 19.50 ; 335. P. 19.50 ; 336. P. 19.50 ; 337. P. 19.50 ; 338. P. 19.50 ; 339. P. 19.50 ; 340. P. 19.50 ; 341. P. 19.50 ; 342. P. 19.50 ; 343. P. 19.50 ; 344. P. 19.50 ; 345. P. 19.50 ; 346. P. 19.50 ; 347. P. 19.50 ; 348. P. 19.50 ; 349. P. 19.50 ; 350. P. 19.50 ; 351. P. 19.50 ; 352. P. 19.50 ; 353. P. 19.50 ; 354. P. 19.50 ; 355. P. 19.50 ; 356. P. 19.50 ; 357. P. 19.50 ; 358. P. 19.50 ; 359. P. 19.50 ; 360. P. 19.50 ; 361. P. 19.50 ; 362. P. 19.50 ; 363. P. 19.50 ; 364. P. 19.50 ; 365. P. 19.50 ; 366. P. 19.50 ; 367. P. 19.50 ; 368. P. 19.50 ; 369. P. 19.50 ; 370. P. 19.50 ; 371. P. 19.50 ; 372. P. 19.50 ; 373. P. 19.50 ; 374. P. 19.50 ; 375. P. 19.50 ; 376. P. 19.50 ; 377. P. 19.50 ; 378. P. 19.50 ; 379. P. 19.50 ; 380. P. 19.50 ; 381. P. 19.50 ; 382. P. 19.50 ; 383. P. 19.50 ; 384. P. 19.50 ; 385. P. 19.50 ; 386. P. 19.50 ; 387. P. 19.50 ; 388. P. 19.50 ; 389. P. 19.50 ; 390. P. 19.50 ; 391. P. 19.50 ; 392. P. 19.50 ; 393. P. 19.50 ; 394. P. 19.50 ; 395. P. 19.50 ; 396. P. 19.50 ; 397. P. 19.50 ; 398. P. 19.50 ; 399. P. 19.50 ; 400. P. 19.50 ; 401. P. 19.50 ; 402. P. 19.50 ; 403. P. 19.50 ; 404. P. 19.50 ; 405. P. 19.50 ; 406. P. 19.50 ; 407. P. 19.50 ; 408. P. 19.50 ; 409. P. 19.50 ; 410. P. 19.50 ; 411. P. 19.50 ; 412. P. 19.50 ; 413. P. 19.50 ; 414. P. 19.50 ; 415. P. 19.50 ; 416. P. 19.50 ; 417. P. 19.50 ; 418. P. 19.50 ; 419. P. 19.50 ; 420. P. 19.50 ; 421. P. 19.50 ; 422. P. 19.50 ; 423. P. 19.50 ; 424. P. 19.50 ; 425. P. 19.50 ; 426. P. 19.50 ; 427. P. 19.50 ; 428. P. 19.50 ; 429. P. 19.50 ; 430. P. 19.50 ; 431. P. 19.50 ; 432. P. 19.50 ; 433. P. 19.50 ; 434. P. 19.50 ; 435. P. 19.50 ; 436. P. 19.50 ; 437. P. 19.50 ; 438. P. 19.50 ; 439. P. 19.50 ; 440. P. 19.50 ; 441. P. 19.50 ; 442. P. 19.50 ; 443. P. 19.50 ; 444. P. 19.50 ; 445. P. 19.50 ; 446. P. 19.50 ; 447. P. 19.50 ; 448. P. 19.50 ; 449. P. 19.50 ; 450. P. 19.50 ; 451. P. 19.50 ; 452. P. 19.50 ; 453. P. 19.50 ; 454. P. 19.50 ; 455. P. 19.50 ; 456. P. 19.50 ; 457. P. 19.50 ; 458. P. 19.50 ; 459. P. 19.50 ; 460. P. 19.50 ; 461. P. 19.50 ; 462. P. 19.50 ; 463. P. 19.50 ; 464. P. 19.50 ; 465. P. 19.50 ; 466. P. 19.50 ; 467. P. 19.50 ; 468. P. 19.50 ; 469. P. 19.50 ; 470. P. 19.50 ; 471. P. 19.50 ; 472. P. 19.50 ; 473. P. 19.50 ; 474. P. 19.50 ; 475. P. 19.50 ; 476. P. 19.50 ; 477. P. 19.50 ; 478. P. 19.50 ; 479. P. 19.50 ; 480. P. 19.50 ; 481. P. 19.50 ; 482. P. 19.50 ; 483. P. 19.50 ; 484. P. 19.50 ; 485. P. 19.50 ; 486. P. 19.50 ; 487. P. 19.50 ; 488. P. 19.50 ; 489. P. 19.50 ; 490. P. 19.50 ; 491. P. 19.50 ; 492. P. 19.50 ; 493. P. 19.50 ; 494. P. 19.50 ; 495. P. 19.50 ; 496. P. 19.50 ; 497. P. 19.50 ; 498. P. 19.50 ; 499. P. 19.50 ; 500. P. 19.50 ; 501. P. 19.50 ; 502. P. 19.50 ; 503. P. 19.50 ; 504. P. 19.50 ; 505. P. 19.50 ; 506. P. 19.50 ; 507. P. 19.50 ; 508. P. 19.50 ; 509. P. 19.50 ; 510. P. 19.50 ; 511. P. 19.50 ; 512. P. 19.50 ; 513. P. 19.50 ; 514. P. 19.50 ; 515. P. 19.50 ; 516. P. 19.50 ; 517. P. 19.50 ; 518. P. 19.50 ; 519. P. 19.50 ; 520. P. 19.50 ; 521. P. 19.50 ; 522. P. 19.50 ; 523. P. 19.50 ; 524. P. 19.50 ; 525. P. 19.50 ; 526. P. 19.50 ; 527. P. 19.50 ; 528. P. 19.50 ; 529. P. 19.50 ; 530. P. 19.50 ; 531. P. 19.50 ; 532. P. 19.50 ; 5